

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 1 (1897)

Artikel: Rondes et emprôs
Autor: Courthion, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rondes et emprôs,

Recueillis en Valais par M. L. Courthion.

Les rondes et *emprôs* que veut bien nous communiquer M. Courthion ne sont, comme il nous en a lui-même avertis dans sa lettre d'envoi, que des variantes de chansons à danser et de formules d'élimination au jeu, bien connues dans tous les pays de langue française. Mais toute variante inédite est précieuse à nos yeux; car l'étude scientifique des traditions populaires se fonde sur la réunion et la comparaison d'innombrables variantes. Seules, les variantes nous mettent en mesure d'observer quelles déformations peut subir une formule ou une chanson transmise par voie orale. Sans les variantes, nous serions hors d'état de rechercher la forme et la signification originaires d'une tradition et d'en constater la diffusion à travers le temps et l'espace.

Pour faciliter la comparaison des variantes, nous avons fait suivre les textes publiés par M. Courthion de renvois à l'*Emprô genevois* de Blavignac (B) ¹⁾, aux *Chansons de nos grand' mères* (G) et aux *Echos du bon vieux temps* (E) de M. A. Godet ²⁾, aux *Rimes et jeux de l'Enfance* de M. E. Rolland (R) ³⁾.

Emprô est le premier mot d'une formule d'élimination au jeu, très usitée à Genève et connue également en Savoie, dans le canton de Vaud, à Neuchâtel. L'amusant et érudit ouvrage de Blavignac intitulé l'*Emprô genevois* a rendu ce terme assez familier aux amateurs de nos traditions populaires pour qu'on puisse l'employer à désigner toute espèce de formulette de même usage. Ce mot *emprô* (ou *amprô*) est une forme patoise de

¹⁾ Seconde édition, revue et augmentée. Genève, 1874. On lira avec intérêt le compte-rendu de M. Eugène Ritter dans le *Journal de Genève* du 26 février 1874. Le même érudit a publié deux variantes de l'*emprô* dans la *Tribune de Genève* du 22 juin 1876.

²⁾ Neuchâtel et Genève, 1879 et 1881.

³⁾ *Les Littératures populaires*, tome XIV. Paris, 1883.

l'ancien français *empreu*, qui remplaçait souvent le chiffre *un* dans la numération. Le substantif *preu* signifiant : profit, avantage, « *en preu* correspond, écrit M. G. Paris (ROMANIA, XVII, p. 101), au féliciter de tant de débuts. » « On sait, ajoute l'illustre savant à qui nous empruntons cette explication, que d'après des croyances superstitieuses très répandues, compter porte malheur; il est donc tout naturel qu'on ait remplacé *un* par une parole de bon augure, après laquelle on n'hésitait plus à dire : *et deux et trois et quatre*, etc. » [Réd.]

Rondes.

1. Dans notre village
Il est un avocat.
Deux dames sont allées
Apprendre à fair' des bas.
Notre avocat fut bien surpris
D'avoir tant étudié
Et n'avoir rien appris.

Après ces mots, la ronde se dissout. L'«avocat de paille,» qui en occupe le centre, doit aussitôt s'assurer comme les autres d'une dame, et celui qui reste isolé devient à son tour l'«avocat de paille.»

Cette ronde se danse à la Garde, hameau de la commune de Sembrancher.

E. p. 36. — R. p. 64 (n° 11).

2. Nous avons deux charmants rosiers (*bis*),
Qui portent des roses au mois de Mai!
Entrez, entrez, charmants rosiers,
Vous embrasserez qui vous voudrez.

Les deux *rosiers* entrent dans le cercle et embrassent leurs préférées; après quoi celles-ci, ayant dansé la même ronde, deviennent rosiers à leur tour. (Sion.)

E. p. 28. — B. p. 102. — R. p. 71 (n° 20).

3. Cette longue perche
Pour abattre des noix,
Si l'on savait que faire
On n' les abattrait pas.
Embrasse, embrasse qui pourras
Embrasse, embrasse qui voudras.

La personne occupant le centre du cercle embrasse une de celles qui forment la chaîne. Celle-ci doit aussitôt prendre la place de la première. (Vallée de Bagnes).

E. p. 36.

4. En allant planter des ails,
J'ai rencontré mon amant.
Il me dit bas à l'oreille :
Veux-tu bien m'embrasser ?
Oh que mon amie est belle! (*bis*)

Entrez-y dans la danse, ¹⁾
Faites-y la révérence,
Embrassez de vos yeux
Celle qui vous plaira le mieux. (Vallée de Bagnes.)

B. p. 84 (les quatre derniers vers).

Rondes-contredanses.

1. On vend des choux
A cinq centimes la pièce,
On vend des choux
A cinq centimes le tout.

Ces paroles se répètent en accentuant de plus en plus la rapidité de la ronde ou de la contredanse. (Sion.)

2. Nous avons un beau château,
Ma tantille, villa, ville.
Nous avons un beau château,
Ma tantille, villa beau.

— Nous le détruirons bien,
Ma tantille, villa, ville.
Nous le détruirons bien,
Ma tantille, villa beau.

— Comment le ferez-vous,
Ma tantille, villa, ville?
Comment le ferez-vous,
Ma tantille, etc.?

— Nous prendrons la ²⁾ plus belle au rang,
Ma tantille, villa, ville.
Nous prendrons la ²⁾ plus belle au rang,
Ma tantille, etc.

¹⁾ On dit à tort «la Dranse».

²⁾ Ou «les,» avec l'indication du nombre.

— Que lui donnerez-vous,
Ma tantille, villa, ville?
Que lui donnerez-vous,
Ma tantille, etc. ?

— Nous donnerons un ¹⁾ beau chapeau,
Ma tantille, villa, ville.
Nous donnerons un ¹⁾ beau chapeau,
Ma tantille, etc.

— Un ¹⁾ chapeau n'est pas assez,
Ma tantille, villa, ville.
Un ¹⁾ chapeau n'est pas assez,
Ma tantille, etc.

— Nous y joindrons des sabots,
Ma tantille, villa, ville.
Nous y joindrons des sabots,
Ma tantille, villa beau.

— Prenez la plus belle au rang,
Ma tantille, villa, ville.
Prenez la et allez-vous en,
Ma tantille, villa beau !

Cette contredanse comprend deux groupes inégaux, qui s'approchent à tour de rôle, en alternant le chant de chacun de ces couplets, et reprennent le même exercice jusqu'à ce que le groupe le plus nombreux soit fondu dans celui qui l'était le moins au début. (Entendue à Bagnes.)

E. p. 49. — G. p. 28.

Emprôts.

1. Un loup passant dans un désert,
Tout habillé de gris, de vert,
Fait un gros pet, pour qui, pour quoi?
Retire-toi,
Gros maladroit,
Dans ta cabane de bois! (Non localisé.)
B. p. 54; cf. p. 372. — R. p. 234 (h, i, j, k).
2. Pinca, panca, ferma, dzerça
Vire, veura, Djan t'i feura! ²⁾ (Bagnes.)

¹⁾ Ou le nombre convenu.

²⁾ Ces derniers mots signifient : «Jean, tu es dehors.»

3. Une poule sur un mur,
 Qui picote du pain dur,
 Picotin, picota,
 Leyve a cavao
 Et seüte bas. (Bagnes.)
 E. p. 10. — B. p. 66 ; cf. p. 45. — R. p. 244 (n° 6).
4. Uni, unô,
 La pique est de peau,
 La saint Chaval,
 La Carabin, qui triomphe
 Lui coupe le cou. (Monthey.)
 B. p. 42. — R. p. 232 et suiv. (n° 2).
5. La pomme d'orange.
 La guerre est en France.
 Adieu, mes amies,
 La guerre est finie.
 E. p. 20 (n° 8) et p. 21 (n° 12). — B. p. 47. — R. p. 244 (n° 7)
6. Sainte Catherine de Paris,
 Prêtez-moi vos souliers gris,
 Pour aller en paradis.
 Vos souliers sont d'amulette.
 La plus belle est dehors.
 E. p. 19 (n° 2). — B. p. 53 ; cf. p. 395. — R. p. 238 (n° 3).
7. Petit ciseau
 D'or et d'argent!
 Ton père,
 Ta mère
 T'envoient
 Chercher
 Du lait
 Caillé,
 Que les souris
 Ont barboté
 Pendant
 Dix heures de temps.
 Va t'en! (Numéros 5, 6, 7 non localisés.)
 B. p. 65. — E. p. 20 (n° 4). — R. p. 247 (n° 17).
-